

CORRESPONDANCE.

A MONSIEUR JOSEPH BARD, DE LA COTE D'OR.

Paris, le 16 octobre 1854.

MONSIEUR,

Je viens de lire la première partie de votre Itinéraire du chemin de fer de Lyon à Chalon. Permettez-moi de vous soumettre quelques observations à ce sujet. Naguère je reprochais à un écrivain lyonnais de ne nous avoir pas donné le nom latin des localités qu'il décrivait. Je crains bien d'avoir à vous adresser un reproche contraire. Suivant vous, Collonges vient de *collis longa* ; Villevert, de *villa veridis* ; Trévoux, de *tres valles* ; Saint-Georges-de-Reneins, de *S. Georgius ab arenis* ; Romanèche, de *Romaniscæ villa* ; Crèche, de *Cropium* ; Vinzelles, de *vini cellæ*, etc. Ne prendriez-vous pas vos théories pour des faits ? Où donc avez-vous vu ces noms latins ? Bien loin de faire avancer les études historiques, l'abus de la science les retarde. Pour Dieu, messieurs les étymologistes, laissez un peu dormir les Grecs et les Latins. La plupart des noms de lieux en France datent d'avant la conquête, comme le prouve la forme qu'ils affectent dans les plus anciens documents. S'il était possible d'en dresser une liste complète à l'aide des chartes, on verrait, j'en suis convaincu, qu'ils n'ont rien de romain. Peut-être même nous feraient-ils retrouver cette langue gauloise ou celtique, qu'on cherche en vain depuis si longtemps. En effet, la plupart de ces noms anciens ont un sens, comme l'indique leur emploi répété pour désigner des localités différentes, mais situées dans des positions analogues. C'est ainsi qu'on a constaté depuis longtemps que tous les *Conflans*, si nombreux en France, se trouvaient au *confluent* de deux rivières. Mais comment arriverons-nous à connaître la vérité si, au lieu de dire simplement que le nom de Trévoux s'écrivait *Trevos* au X^e siècle, vous prétendez qu'il faut l'écrire *Tres valles*, ce que vous n'avez vu certainement nulle part. Saint-Georges-de-Reneins, que vous faites venir de *Sanctus Georgius ab arenis*, s'appelait tout simplement *Ronincum* au X^e siècle, c'est-à-dire dans les plus anciens documents où il soit question de cette localité. Ce mot n'a, il me semble, aucun rapport avec *Arène*. J'en dirai autant de Vinzelles, que vous faites venir, je ne sais pourquoi, de *Vini cellæ*, etc., etc. Si vous n'avez pas la preuve de ce fait, pourquoi l'avan-